

« Les Gens du Nord »

Autrement dit : « Les Gens de Ch'Nord » ou « les Ch'ti-mi »

(texte de François – Norbert LEBORGNE)

Nous, les Ch'ti mi, nous avons tous, individuellement ou collectivement, des raisons d'être appréciés pour notre tempérament et d'aimer notre région : Les Hauts de France (Nord-Pas-de-Calais et Picardie) . Autrefois, on disait globalement « Le Nord ».

En effet, dans notre belle région, contrairement aux clichés traditionnels il y a autre chose que des moules, des frites, de la bière, des terrils et des corons, un Clair de Lune à Maubeuge ou des Bêtises à Cambrai.

Sites et Paysages

Le Nord, ce sont des paysages avec des sites remarquables comme le Mont Noir, le Mont des Cats, le Cap Blanc – Nez, le Cap Gris – Nez, les Monts des Flandres et les Collines d'Artois, l'Audomarois et le Platier d'Oye, les Bocages de la Thiérache et les Plaines de l'Avesnois, le Cambrasis et la Forêt de Mormal.

Le Nord, ce sont aussi les rivières et la mer, les falaises et les vallons, des plages interminables de sable blond, les polders, les dunes et les champs immenses qui en font la troisième région agricole de France. .../...

Il y a aussi ce patrimoine de l'architecture flamande avec les maisons de briques, des places gigantesques et des rues encore pavées de grès.

Une population ouvrière

Le Nord, ce sont encore les terrils et les corons bien sûrs, où vivaient les gueules noires, les galibots, les galibots rouleurs et les bowetteurs, (une grande partie de ma famille), ce peuple de mineurs rudes et courageux, sincères, pour qui la solidarité et l'amitié n'étaient pas de vains mots mais des valeurs réelles et profondes. Autour, subsistent encore les belles demeures des maîtres de l'industrie minière et textile, celles des chefs porions, des blouses grises et des ingénieurs.

Le Nord, ce sont des femmes fortes et des hommes fiers, gueules noires de naguère, cols bleus et blancs d'aujourd'hui, les géants en osier portés en triomphe autour des beffrois maintenant classés par l'UNESCO, leurs familles et leurs gardes du corps naviguant sur les masses folles et endiablées des carnavaux populaires.

Le Nord, ce sont des morts dans les cimetières militaires et civils avec des croix blanches à perte de vue (N.D. DE LORETTE, sa nécropole et son mémorial), les souffrances de la silicose précédemment appelée « coup de bowette », les sacrifices, les catastrophes des « coups de grisous » (Mines de Courrières-1906 : plus de 1000 morts, mines de Liévin-1974 : 41 morts). .../...

Le Nord, ce sont les usines désertées et les ouvriers plombés, les friches industrielles polluées qui suintent leur mal en de grosses flaques visqueuses et l'amiante qui décore les poumons, les personnels jetés au chômage comme des chiens, les machines – outils saccagées, les plans sociaux et les licenciements, les reconversions ratées qui font tourner les hommes en rond, certains patrons envolés avec leurs profits et le travail aussi...

Le Nord, c'est le sucre de betteraves, le houblon et la chicorée, le textile et l'acier, l'industrie automobile (Douvrin – Douai – Valenciennes), les métros sans chauffeur (Lille Métropole), les tunnels sous la mer (Sangatte-Eurotunnel), la Redoute , les Trois Suisses et Auchan (Roubaix, Villeneuve d'Ascq).

Le Nord, c'était les fourneaux des aciéries, le bruit assourdissant des laminoirs, et le vent, ce vent qui emporte au loin l'odeur du feu domestiqué.

Le Nord, ce sont les musées de la mer (Boulogne) ou de la dentelle (Calais), de la faïence (Desvres), des peintures et aussi des poupées et notamment le Louvre 2 (LENS). Le Nord est avant tout celui conté par ZOLA et YOURCENAR, narré avec humour par Danny BOON et Raymond DEVOS, chanté par BREL, MACIAS, BACHELET, ADAMO, ARNO, Raoul DE GODEWARSVELDE, Edmond TANIÈRE, Line RENAUD, Annie CORDY et RENAUD.

.../...

Le Nord, ce sont des vagues d'occupants anglais puis espagnols, puis allemands, d'autres vagues d'immigrants belges et polonais, italiens et algériens et maintenant ces clandestins sans papiers massés près de nos ports pour franchir « The Channel ».

Une Histoire - Une Actualité

Le Nord, ce sont les combats des collines d'Artois (1914-1918), les bombardements de 1942, 1944, les grandes grèves de 1947 et toutes celles qui ont suivi et suivent encore. Ce sont ces chiffres monstrueux de l'exclusion, des Rmistes et des sans - abris, du sida, du shit et de la consommation d'alcool. Ce sont des écoles classées en « zones d'éducation prioritaire » au taux d'échec tellement ... scandaleux, avec des quartiers eux - aussi à l'abandon.

Le Nord, c'est une espérance de vie inférieure de trois ans à la moyenne nationale.

Le Nord, c'est cette pluie fine qui régénère l'atmosphère, cette brume qui masque la fumée, ce crachin insidieux qui transperce l'échine.

Le Nord, c'est un désespoir larvé, une plainte sourde, une mélancolie poisseuse..... mais, plus que tout, ce sont des éclats de rire qui emportent tout sur leur passage.

.../...

Car le Nord, ce sont aussi les ducasses et les braderies, les pyramides de moules devant les tavernes et les *estaminets* bondés, les fleuves de bière qui s'écoulent, les *frites – fricandelles* dévorées à pleins doigts sur la plage, la *carbonnade flamande* dégustée en famille, la tarte au *maroille* partagée entre voisins, le *potjevlech et le welch*, le tout digéré avec du *houle* (alcool de genièvre), les *bêtises de Cambrai* ou les *pastilles du mineur* pour mieux respirer.

Des Souvenirs

Quand j'étais petit, le Nord, c'était la soupe du soir, le potage aux *chicons* ou la soupe à l'ail. Occasionnellement, il y avait du « *talibure* » (tarte aux poires), de « *l'flamique* » ou de « *l'coquille* » (brioche).

Tôt le matin, c'était la grande sirène de la prise du travail, et ces hommes courbés se dépêchant sans bruit, serrant contre eux le « *briquet* » et le « *bout'lot* » amoureusement glissés dans la musette avec la gamelle et le « *pain d'alouette* » réservé aux enfants. Ils venaient des corons, bâtis autour du « *carreau de fosse* » en de longues bandes d'habitations sombres et tristes, toutes rigoureusement identiques où se distinguaient uniquement le *dispensaire* (médical) et la *CCPM* (coopérative épicerie). Ensuite, on apercevait les champs. Quand on sortait de chez soi, le paysage était différent selon le côté où l'on regardait : à gauche, l'immensité verdoyante, les arbres, la campagne, où, dès le printemps chantaient les alouettes ; au bout du plat pays, le clocher du village ;

.../...

A droite, la rue était rectiligne, boueuse, avec ses deux rangées de maisons de briques et au bout, comme toile de fond à ce décor, la masse sombre du terril noir ou rouge et de la fosse avec son chevalet où travaillaient hommes, femmes et enfants

Dans la rue principale du village, c'était aussi ces milliers de femmes en blouses bleues, roses ou vertes, en bicyclettes, se dirigeant vers les ateliers de filature ou de confection maintenant transférés en Afrique du Nord puis en Chine.

Le dimanche, après la messe et l'homélie en patois, c'était le concours de javelots, les « coulonneux » « les « coqueleux » et « les ratiers » autour d'un Picon Bière ou d'un Picon Vin Blanc.

L'école primaire nous préparait au concours pour l'obtention d'une bourse des mines. L'été voyait les parents partir pour « La Napoule » (sur la côte méditerranéenne). Les enfants habillés de neuf aux couleurs du Racing club de Lens (short noir, polo jaune, pull rouge) étaient envoyés en colonies de vacances pour s'oxygéner en campagne ou à la mer (en Normandie ou en Ardennes).

Le Nord, c'est encore et toujours ce courage absolu d'hommes et de femmes durs à la tâche, refusant obstinément de pleurer sur leur sort, trouvant dans l'entraide collective la joie du réconfort.

.../...

Le Nord ouvre toujours ses estaminets tôt le matin. Ma grand-mère, cabaretière à BAUVIN, ouvrait parfois à cinq heures pour les mineurs qui passaient boire un « g'nief », (alcool blanc de baies de genièvre).

On y joue des airs d'accordéon dans les odeurs de « tartes au chuque », de chicons au gratin ou de gaufres « au Chuc gris » (cassonade) s'échappant de la cuisine.

Le Nord, c'est le sucre blanc tenu sous la langue, « à la chuchette » et ce café âcre, brûlant, au parfum de chicorée.

Le Nord se défoule avec ses ducasses (fêtes foraines), ses festivals, ses bandes et ses rigodons où les frontières sociales s'abolissent derrière une perruque ou un masque. Le Nord, c'est l'accueil et la convivialité, les claques dans le dos et les larmes de plaisir ou de compassion essuyées vite fait d'un revers de la main.

Le Nord nous a dit : « Je vous ai compris » puis « Vive les 35 heures ». Il est incollable sur Jean BART, Charles QUINT, Charles DE GAULLE, et il chante « Le P'Tit Quinquin » ou « l'Ami Bidasse ». Et il dit plein d'autres choses encore.... Il émerveille les cinéphiles avec Philippe NOIRET et maintenant Dany BOON. Il se vante des œuvres de MATISSE .

.../...

Une Invitation

Le Nord n'est peut être pas la plus belle région du monde..., quoique ...? Mais, malgré tout, on l'aime et on y revient car il fait vibrer nos cœurs fidèles.

Alors, vous, « mes gins d'ailleurs », lorsque vous irez visiter « **les Hauts de France** », soyez souriants. Allez simplement écouter les Ch'tis et leur franc parler. Ne soyez pas conquérants, ils sont pacifistes... Leurs armes de destruction massive sont l'amitié, l'accueil avec « **un'n goutte eu'd jus** » toujours chaude au coin de « **ch'l'étuffe** » ou une bière.

Alors, si le cœur vous en dit, allez y sans pression, ilsz vous en offrirons une ...

Norbert, un ch'ti en Normandie.

François – Norbert LEBORGNE



LES GENS DES HAUTS

LES GENS DU NORD